

Le message de Dieu est simple : il est urgent de retrouver son premier amour pour le Seigneur et le sens de la mission.  
Comment va réagir le peuple ?

« <i>Ils se levèrent</i> » (12)	DECISION
« <i>Ils réunirent leurs frères</i> » (15)	COMMUNION
« <i>Ils sortirent toutes les impuretés</i> » (16)	ACTION

Ces gens n'attendent pas des circonstances plus favorables : ils se levèrent. Leur adoration se traduisit en actes.

### **CONCLUSION**

« *Ce que Dieu attend de l'homme, c'est qu'il accueille, qu'il ne cesse jamais d'accueillir, de reconnaître, et pour cela qu'il se rappelle sans cesse cette relation nouvelle, différente. C'est Dieu qui agit le premier, l'homme, lui, réagit, accueille et reconnaît. Ce n'est plus l'homme qui se fait valoir devant Dieu. C'est Dieu qui fait valoir l'homme, sans aucune considération pour le passé, le mérite ou le démérite de l'homme<sup>5</sup>.* »

« *La mission n'est pas l'objectif final de l'Eglise. C'est l'adoration. La mission existe parce que l'adoration fait défaut. Quand l'histoire sera terminée, des millions de rachetés se prosterneront devant le trône de Dieu et la mission ne sera plus. Elle est un besoin temporaire. L'adoration dure toujours. Elle est le carburant de la mission<sup>6</sup>.* »

Michel Mayeur

---

<sup>5</sup> François Varone, *Op. cit.*, p. 22

<sup>6</sup> John Piper

## **L'ADORATION AU MOMENT DE L'EXODE** **Comprendre qui est Dieu**

**2**

3-9 juillet

Texte étudié Exode 20.2-6

### **INTRODUCTION**

« *Dieu avait dit à Israël : « Vous me serez une nation sainte ». Une nation : c'est ce qu'il était devenu par la sortie d'Egypte. Il fallait imprimer maintenant à cette nation le sceau de la sainteté qui devait distinguer le peuple de Dieu de tous les autres. (...) Dieu fait donc entendre sa propre voix, et après avoir rappelé à Israël ce qu'il a fait pour lui, il lui révèle en traits distincts et précis ce que son bienfaiteur céleste attend de lui<sup>1</sup>.* »

Un peuple saint ! Une Eglise distincte ! Cette expression ne vous fait-elle pas peur ? Comment faut-il la comprendre ?
--

### **LIRE**

Le récit parle proprement, non de dix commandements, mais de dix paroles (Ex 34.28 ; Dt 4.13 ; 10.4).

#### 20.2

*Je suis l'Eternel, ton Dieu* : Ces mots introduisent tout le Décalogue. Ils seront repris plus loin dans certains préceptes particuliers. On peut les comprendre ainsi : « *Moi, l'Etre absolu de qui tout dépend, je suis ton Dieu particulier ; je t'appartiens, comme toi à moi !* » Yahvé rappelle ainsi sa souveraineté à la fois universelle et personnelle. Il éveille le souvenir de la délivrance qu'il vient d'opérer en faveur de son peuple. Il lui parle à la seconde personne du singulier, car ce peuple est à ses yeux une personne.

#### 20.3

*Devant ma face* : On peut comprendre « *en dehors de moi* ».

#### 20.4

Ce que Dieu interdit ici, ce n'est pas seulement d'accorder sa faveur à une autre divinité, mais c'est de l'adorer lui-même sous une forme indigne de lui. Autrement dit, ce second précepte sauvegarde la parfaite spiritualité de Dieu. Les peuples de

---

<sup>1</sup> *La Bible annotée*, note sur Ex 20

l'Antiquité représentaient souvent la divinité qu'ils adoraient sous une forme matérielle. Dieu souhaite élever la pensée de son peuple à la hauteur de sa propre nature qui ne peut être enfermée dans aucune forme et limitée à aucun espace.

## 2.5

Un Dieu jaloux : Même si cela peut nous heurter, la jalousie de Dieu est un attribut de son amour. Si Dieu ne veut pas que l'on porte sur un autre l'adoration qui appartient à lui seul, c'est parce qu'un tel choix entraînerait la dégradation et la corruption chez celui qui s'y livrerait (Ro 1.21-32).

Les crimes des pères sur les fils : Cela ne signifie pas que Dieu punit les pères en la personnes des fils, mais qu'il punit leurs crimes jusque sur leurs fils (Jér 32.18). Ces mots impliquent la participation des fils aux dispositions perverses des pères.

## 20.6

Jusqu'à mille générations : Si les conséquences des crimes des pères atteignent même leurs enfants, celles de la piété des pères s'étendent à l'avenir le plus lointain.

En offrant ces 10 paroles à Israël, qu'est-ce que Dieu veut en fait révéler aux hommes ? Ses ordres ? Son caractère ? Le Décalogue contient-il aussi des promesses ?

## COMPRENDRE

Au cours de sa conversation au bord d'un puits, Jésus va conduire une femme samaritaine, de besoin en désir, jusqu'à la révélation du désir de Dieu : « *Le Père cherche des adorateurs en esprit et en vérité* » (Jn 4.24).

« *Jésus ne donne pas raison à une technique religieuse contre l'autre ; il déclare la religion dépassée au profit de la révélation de Dieu et de la foi. Le mouvement est inversé. D'abord, c'est Dieu qui cherche, qui prend l'initiative, Dieu qui est don : « Si tu savais le don de Dieu ! » C'est Dieu qui vient rencontrer l'homme<sup>2</sup>. »*

« *Jésus n'annule pas la religion, il relativise la religion extérieure et montre que l'attitude religieuse, aussi utile et légitime qu'elle*

*puisse être, n'est pas suffisante si elle n'est pas intérieure et vraie. (...) Rien n'a dès lors autant de valeur que la conscience humaine : conscience libre qui cherche la vérité*<sup>3</sup>. »

Jésus compare certains Pharisiens de son temps à des sépulcres blanchis offrant une apparence de piété. Comment peut-on en arriver là ? Est-il possible de changer ? Si oui, comment ?

« *Le rituel est toujours dangereux. La forme prend aisément le pas sur le fond. Elle perd alors son sens, et sa vertu pédagogique. (...) Cela signifie que les rites n'étaient pas indispensables en droit, mais seulement en fait. Idéalement, Dieu n'en avait pas besoin. Ce sont les circonstances qui l'ont amené à les introduire pour remédier au manque de conscience morale et spirituelle. Malheureusement, cette institution a rarement atteint son but*<sup>4</sup>. »

De tout temps, l'homme a éprouvé le besoin de rituels pour exprimer son sentiment religieux. Mais il a très souvent oublié que les gestes de son adoration n'étaient en fait que des moyens sensés faciliter son cheminement vers Dieu. En s'adressant à Nicodème, Jésus lui rappelle que pour voir le royaume de Dieu, l'homme doit naître de nouveau, et cela sans vouloir limiter l'action de l'Esprit dans un lieu, dans un geste, dans un temps particulier.

## APPLIQUER

« *Ils avaient abandonné l'Eternel, lui avaient tourné le dos, fermé les portes, éteint les lampes* » (2 Chr 29.6,7). Cette situation dramatique est celle d'un peuple tombé dans l'indifférence religieuse la plus complète au moment où Ezéchias, fils d'Achaz, âgé de 25 ans, devient roi et va réagir. Il s'adresse aux prêtres et aux lévites : « *Maintenant, mes fils, cessez d'être négligents, car vous avez été choisis par Dieu pour vous tenir devant lui, pour être ses serviteurs* » (2 Chr 29.11).

<sup>2</sup> François Varone, *Ce Dieu absent qui fait problème*, p. 73

<sup>3</sup> Frédéric Lenoir, *Le Christ philosophe*, pp. 282 & 284

<sup>4</sup> Georges Stéveny, *Le mystère de la croix*, p. 115